

BIOGRAPHIE DE CAROLINE HARVEY

Chanteuse, pianiste, auteure-compositrice-interprète franco-qubécoise

Le *story-telling* me concernant est très facile à faire. Dans mon Québec natal, j'ai été ce qu'on appelle une « enfant vedette ». J'ai commencé les cours de diction, chant, piano et ballet classique, ainsi que mes premières prestations scéniques, tout cela dès l'âge de cinq ans. Les activités artistiques professionnelles ont marqué toute mon enfance et mon adolescence, avec de nombreux spectacles, des premiers prix de multiples concours de chant, plusieurs parutions à la télé, plusieurs publicités radiophoniques, et même une tournée aux USA à l'âge de 8 ans.

Ce type de parcours me destinait à orienter toutes mes études vers les arts de la scène. J'ai un diplôme professionnel d'une école québécoise de style *Fame*, où j'ai reçu une très solide formation en danse, théâtre, musique, orchestration, sous la direction de chanteurs et metteurs en scène parmi les plus réputés du Québec.

Ce qui m'a conduite à remporter le Prix de la Presse, le Prix du Public et Grand Prix d'Interprétation au très prestigieux Festival Int'l de la chanson de Granby.

J'ai pris beaucoup d'expérience en jouant avec un orchestre de jazz constitué des musiciens les plus chevronnés de la profession, avec qui j'ai écumé les clubs de jazz pendant quelques années à Montréal, entre autres Le Bijou, où je chantais très régulièrement plusieurs soirs par semaine.

Mais j'avais déjà commencé à composer, et c'est ce que je voulais faire. Je voulais marier le jazz avec mon amour des textes. J'aime que les paroles des chansons soient poétiques ou engagées. J'ai pu faire de nombreux spectacles avec mes compositions : Studio-Théâtre de la Place-des-arts ; Francofolies de Montréal ; La Licorne ; Le Lion d'Or ; Théâtre Corona ; Théâtre Outremont ; diverses Maisons de la Culture ; Festival de Tadoussac, etc. En tout, près de 200 spectacles au Québec, dans une vingtaine de salles, et plus de 40 émissions de télé/radio, y compris M6 en France. Ce qui m'a menée à être finaliste du concours Ma Première Place-des-Arts, dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

Il était clair que malgré le plaisir que j'éprouvais à travailler avec des musiciens, je voulais approfondir ma démarche stylistique toute seule, et creuser l'interprétation voix et piano en même temps.

Il me semblait que pour écrire des chansons, je devais avoir des choses à dire. Parallèlement à mes activités artistiques, j'ai fait des études supérieures à l'Université de Montréal. Je détienne une Maîtrise en Littérature comparée. Mon mémoire s'intitule : « L'Évolution de l'idée de nation dans la chanson québécoise, de la Révolution tranquille à la mondialisation néolibérale ». Bien qu'écrit en 2004, ce texte de 276 pages n'a rien perdu de son actualité. Il a récemment attiré l'attention, en France, d'un éditeur qui souhaiterait le publier.

On s'intéressera peut-être à mes années de militante engagée. Cela fait partie des activités qui me semblaient nécessaires pour élargir mes horizons et m'ouvrir sur le monde, pour mieux témoigner de quelque chose d'important. D'une implication à l'autre, je me suis retrouvée au cœur d'une mission humanitaire qui s'est rendue en Irak. J'y représentais les Artistes pour la Paix du Québec, dont j'ai été la vice-présidente pendant cinq ans. Ce voyage de deux semaines en Irak a changé ma vie. À mon retour au Québec, pendant cinq ans, à temps plein, j'ai milité très activement pour la coopération int'l, les droits des femmes, l'altermondialisme, les éditions ÉcoSociété, etc. Comme je combinais l'action socio-politique et l'expérience artistique, on a fait appel à moi pour concevoir et organiser une vingtaine de spectacles multiculturels d'envergure sur les thèmes de la justice et de la paix.

Alors que je ne m'y attendais pas, un agent m'a contactée pour un engagement de trois mois en Indonésie. C'était l'occasion que j'attendais pour travailler sur mes chansons et développer mon langage musical piano et voix, six soirs par semaine pendant des mois. Quelle opportunité ! J'y ai tellement pris goût que pendant plusieurs années, sans interruption, j'ai tourné dans un réseau de clubs de jazz huppés, de bars d'hôtels-palaces et de salles de chanson en Asie et au Moyen-Orient. Ma spécialité était le jazz en français. Avec mon spectacle « jazz et chanson », j'ai donné des milliers de spectacles à raison de six soirs/semaine, entre le Japon (huit séjours cumulant presque deux ans), la Chine (cinq séjours cumulant plus de 18 mois), la Jordanie (idem) et les Émirats arabes unis (six mois).

Mais pendant tout ce temps, mon rêve était de vivre à Paris ! J'étais venue en France une première fois, invitée par le Festival de la chanson québécoise de St-Malo. Ensuite, j'ai vécu à Paris au milieu des années 2000, en continuant quelques engagements à l'étranger (en Allemagne et en Pologne, à deux reprises chacune, par exemple).

Je me suis installée pour de bon en France en 2012. J'ai obtenu la citoyenneté française en avril 2022. Depuis que je vis en France, j'ai donné de nombreux concerts en province (Bretagne, Normandie, Dordogne, Auvergne) et dans la capitale. À Paris, j'ai donné une cinquantaine de représentations à l'Essaïon. Je me suis produite au Théâtre des Déchargeurs (15 semaines en 2015) et au Regard du Cygne (trois semaines en 2016) ; à l'atelier Philomuses (Paris 6) ainsi qu'au théâtre de l'Écho (Paris 20) à de nombreuses reprises au cours des dernières années (2020-2026). J'ai développé des concepts avec des répertoires variés, des invités, des hommages, des concerts-repas thématiques, des concert-conférences (à l'Entrepôt, Paris 14, par exemple).

Alors que je jouais depuis des mois plusieurs soirs par semaine dans un club de jazz de St-Germain-des-Prés, quelqu'un m'a proposé de créer une méthode d'enseignement de la musique typiquement nord-américaine. J'ai relevé le défi et depuis, j'enseigne ma méthode de piano pour jouer des chansons et du jazz avec la notation int'l des accords, et pour s'accompagner soi-même quand on chante. J'enseigne aussi la composition de chansons. La pédagogie n'est pas incompatible avec la scène ; la transmission est cruciale à mes yeux et, comme je le faisais pendant mes années de militantisme actif, j'axe toujours mes spectacles sur une dimension humaine pour atteindre ce qui est le plus élevé dans les cœurs et les âmes.

Fin 2020, en enregistrant mes chansons au studio de Meudon (le plus important studio en Ile-de-France), j'ai attiré l'attention de l'ingénieur de son Léo Chupin, qui est devenu mon réalisateur. Pendant cinq ans, nous avons fait un travail intense sur l'interprétation et le remaniement de mes compositions. Nous avons mis en ligne un premier EP de quatre de mes compositions en octobre 2021.

En novembre 2025, j'ai enregistré *live*, en spectacle au théâtre de l'Écho à Paris, treize de mes compositions, qui sont sorties en juillet 2026 sur un album intitulé « Caroline Harvey et son public ». J'ai choisi d'enregistrer mon album en spectacle parce que j'enregistre toute ma musique piano et voix en même temps *live*, sans aucune retouche ni montage, ni correction d'aucune sorte. Pourquoi ne pas le faire en public ?! À l'heure où le numérique permet de créer des sons et des voix, je veux me positionner à contre-courant, et que ma démarche stylistique et musicale soit reconnue pour sa capacité à être vraie et émouvante, pour sa quête de vérité dans l'instant présent.

Caroline Harvey
Paris, août 2026